

# CHEIKH ANTA DIOP ET L'AUDACE DE LA PENSÉE

**Mafa Georges ASSEU**

*Université Félix Houphouët-Boigny*

*Amageo12@yahoo.fr*

## Résumé

*Face à la situation de désenchantement à laquelle l'Afrique est confrontée, la pensée de Cheikh Anta Diop se présente comme un tout construit qui dans son déploiement inspire à une utopie libératrice. Le caractère programmatique de sa réflexion nous ouvre à notre l'objectif principal : montrer que la pensée de Cheikh Anta Diop donne la possibilité de retrouver la confiance en soi et de croire en un avenir radieux. Nous espérons le présenter dans l'approche de la méthodologie agile qui consiste à penser les différentes articulations de la situation par étape. Notre penseur a eu le mérite de sortir le peuple d'une situation d'enfermement liée à la falsification de son histoire au moyen de la restauration de la conscience historique. Ainsi dans ce sens il est impérieux de mettre en perspective le caractère révolutionnaire de sa pensée, les nouveaux cadres d'intelligibilité que cette pensée permet d'explorer ainsi que le caractère éthique qui s'y rattache. En cela, le présent travail voudrait aider à instiller en la conscience des uns et des autres, une posture prométhéenne, un esprit d'ouverture, de coopération susceptible de conduire l'Afrique au progrès et dans l'unité.*

**Mots clés :** *audace, épistémologie, libération, progrès, unité*

## Abstract

*Cheikh Anta Diop's thought is introduced as a constructed whole intended to inspire a liberating utopia fueled by the situation of disenchantment of the African. The programmatic nature of his contribution takes us to our main goal: highlight that Cheikh Anta Diop's thought can make people regaining self-confidence and believing in a radiant future. We introduce it using the agile methodology approach, which grounds on a reasoning in several stages. Our thinker had the merit of getting the people out of a situation of confinement caused by the distortion of their history, through a restoration of their historical consciousness. In this perspective, it is relevant to insist on the revolutionary contribution of his thought, the new frameworks of intelligibility it makes possible to explore, and the ethics it is attached to. Thus, this paper seeks to instil in the consciousness of all, a Promethean posture, a spirit of openness and cooperation likely to lead Africa to progress and unity.*

**Key words:** *audacity, epistemology, liberation, progress, unity*

## Introduction

La pensée de Cheikh Anta Diop, si elle peut être comprise dans le cadre d'un schéma général de la posture du philosophe, elle s'exprime également en ses linéaments, par sa singularité. En témoignent, son indépendance d'esprit, son esprit de générosité, son engagement pour les

causes justes et sa force de conviction. Il aura consacré sa vie à servir l'Afrique, parce que celle-ci tenait à des valeurs. Avec lui, courage de l'intelligence, de la pensée et courage de l'action, entrent en connexion pour rayonner comme une vive lumière. Voilà le dévoilement non exhaustif de l'audace d'une pensée que nous espérons réussir à explorer tout au long de cette réflexion. Nous partons de l'hypothèse que par sa pensée, Cheikh Anta Diop est un gage d'exemplarité pour l'Afrique. Notre problématique se présente comme suit : en quoi l'audace de la pensée de Cheikh Anta Diop peut-elle être comprise comme une raison d'espérer pour l'Afrique? Notre objectif principal est de montrer que la pensée de Cheikh Anta Diop donne la possibilité de retrouver la confiance en soi et de croire en un avenir radieux. Notre cadre théorique nous inscrit dans la philosophie du développement endogène. La méthodologie agile nous conduira dans ce philosophe. Notre travail comprend trois moments : le premier moment a pour titre : Quelques florilèges de la pensée de Cheikh Anta Diop. Le deuxième porte sur la vision panoptique de l'œuvre diopienne. Le troisième moment est une réflexion sur le progrès.

## **1-Quelques florilèges de la pensée de CAD**

### ***1.1-Prolégomènes à un sens critique***

L'œuvre de Cheikh Anta Diop s'inscrit dans un environnement qui ne peut passer sous silence les conditions socio-historiques de sa naissance. L'enfance de Cheikh Anta Diop se manifeste dans une proximité avec les vertus religieuses. L'école coranique et le mouridisme en tant que forme d'expression endogène de l'islam, développent en lui des qualités qui vont en s'amplifiant. Après l'école coranique, il est inscrit à l'école française où il obtint peu de temps après, son certificat d'étude primaire. Pendant ses études au collège puis au Lycée de 1939 à 1943, le jeune Cheikh Anta Diop continua à s'illustrer par le goût du travail, son sérieux et le sens de la rigueur intellectuelle. Issu d'une éducation à l'allure d'un compendium, Cheikh Anta Diop se mit très tôt au service d'une société prête à partager avec lui ses ambitions, ses rêves et son désir de liberté. À preuve, pendant ses études secondaires à Dakar puis à Saint-Louis, il s'engage dans un combat qui a le sens d'un réquisitoire contre le racisme ambiant car les effets rémanents du colonialisme étaient encore perceptibles.

En 1943, il obtint le Baccalauréat série mathématique au lycée Faidherbe de Saint Louis. L'année suivante, il réussit au Baccalauréat série philosophique à Dakar. Il obtient par la suite une bourse d'étude qui lui permet d'effectuer ses études en France à partir de 1946. Il se résout à effectuer ses études autant dans le domaine des sciences exactes que dans celui des sciences humaines. Sa soif inextinguible de la connaissance l'amène à poursuivre ses études jusqu'à soutenir une thèse de doctorat dans les deux domaines du savoir.

Cheikh Anta Diop s'illustre par une clairvoyance d'esprit, une posture rationaliste et une attention sans cesse soutenue pour la cité et les préoccupations qui s'y rattachent. Quand l'on sait qu'il a été le disciple de Gaston Bachelard à la Sorbonne, l'on comprend bien que l'éthique intellectuelle dont il est la figure, trouve entre autres là, son origine. Sa proximité avec Marcel Griaule, André Aymard, Leroi-Gourhan, Maurice Caveing, son rapport avec Frédéric Joliot-Curie, auront aidé à son enrichissement. Ce compagnonnage intellectuel avec ces grands maîtres de la science va lui valoir son éclectisme ou sa posture holistique.

Comme on le voit, la posture intellectuelle de Cheikh Anta Diop n'est pas le fruit du hasard, elle est bien le fruit d'une maturation qui tient ses origines dans un contexte familial, culturel, scientifique, politique et universitaire. Le sens de cette maturation apparaît bien dans sa haute conscience de l'historicité des sociétés africaines. La qualité d'anticipation politique dont jouit Cheikh Anta Diop lui permet de poser dans leur ampleur les questions essentielles liées aux conditions d'existence et à la dignité. Cheikh Anta Diop se laisse porter par le défi de la vérité, de l'ordre, de la justice qui s'inscrit dans l'approche maâtique. C'est justement cette qualité qui lui permet de « sortir des ghettos disciplinaires en suscitant une dynamique de recherche dans un espace de rencontre afin de produire des savoirs lisibles et valables ». (Ela, 2006 : 25).

Notre cadre théorique à savoir, la philosophie du développement endogène nous situe dans l'idée que le devenir ne peut se penser sans la prise en compte d'un invariant structurel universel qu'est la culture. Le peuple oriental nous donne une illustration éloquente de ce que valent nos critères de vérité. Car le développement a besoin d'une matrice qui l'accueille et lui donne sens. Les critères de vérité constituent bien l'expression de cette matrice. C'est en cela que de nouveaux champs d'intelligibilité sont à questionner dans le sens des conditions de possibilité des sciences en Afrique. Plusieurs projets de

développement ont été expérimentés en Afrique sans qu'ils tiennent compte des réalités sociales des pays. C'est justement le cas dans les années 1980 du Programme d'ajustement structurel (PAS) dans un pays comme la Côte-d'Ivoire. Ce programme imposé par les institutions financières internationales, avait en apparence le sens du développement, mais il n'en était rien car il a conduit à la détérioration du niveau de vie de la population, une régression des activités économiques et à toutes sortes de bouleversements. À la vérité, cet échec a été provoqué par l'inadaptation de ce projet aux réalités locales des pays concernés.

Il s'agit désormais de penser les questions spécifiques qui se posent à l'Afrique afin de voir comment l'on pourrait parvenir à de nouvelles espérances. L'on voit bien que l'enjeu de la science mérite d'être situé pour voir son mode de fonctionnement. Être porté à réinventer la science en vue de jeter les bases de l'épanouissement des hommes, tel est le sens d'un engagement heuristique qui conduit Cheikh Anta Diop dans le champ épistémologique.

### ***1.2-Au sens du champ épistémologique***

La voie empruntée par Cheikh Anta Diop dans le sens de la construction du devenir de l'Afrique permet de comprendre la place et le sens des critères de vérité. C'est la preuve qu'aucun peuple ne peut se penser sans partir de ses réalités propres. De Platon à Hegel en passant par Descartes, nul n'a pensé sa philosophie en partant d'une culture étrangère à son propre biotope. Aucun peuple ne peut saborder sa culture pour se développer avec la culture de l'autre. La conception et la mise en forme de leur philosophie partent bien des conditions socio-historiques de la naissance de chaque philosophe, jusqu'à la maturation d'une pensée qui conduit à la réalisation de l'idée. Ainsi dans ce sens, cet élan réflexif n'a son sens que parce qu'il est porté à l'écho de la société qui est appelée à aiguillonner sa capacité d'innovation, pour s'adapter au monde moderne. « Dans l'environnement mondial en mutation, une évidence s'impose à l'attention : on ne conçoit plus la vie d'un pays sans chercheurs ni laboratoires. Les relations entre science et société sont devenues le visa d'entrée dans le nouveau siècle ». (Ela, 2006 :187)

La triade science, société et pouvoir est au cœur d'une épistémologie refondée qui rend désormais compte de la dynamique sociétale. Se pose ainsi la question de savoir ce qui peut résider au cœur du projet de libération. Un tel projet fait mention des préoccupations et

des rêves des peuples. Comprendre que la science est et reste dans sa pleine expression, c'est constater que le chercheur africain est porté à repenser les principes de la science, c'est-à-dire, qu'il est porté à faire la science autrement. Le dire, c'est mettre la science au cœur des préoccupations sociales. C'est ce que va parvenir à faire Cheikh Anta Diop lorsqu'il se donne les moyens de traduire dans une langue africaine quelconque, en Valaf précisément des réalités du monde moderne.

« Il s'agit d'introduire dans les langues africaines des concepts et des mots d'expression capables de rendre les idées scientifiques et philosophiques du monde moderne. Une telle intégration de concepts et d'expressions équivaldra à l'introduction d'une nouvelle mentalité en Afrique, à l'acclimation de la science et de la philosophie moderne au sol africain par le seul moyen non-imaginaire ». (Diop, 1979 : 418)

Ch. A. Diop nous en donne les preuves dans son ouvrage Nations nègres et culture. Nous présentons ici quelques aspects de la traduction de certains concepts mathématiques en Valaf

« Triangle isocèle : yaarivetyam  
Triangle rectangle : kondub  
Triangle équilatéral : vetyam  
Triangle scalène : yamadi  
Droite parallèles : ndublang  
Angles alternes internes : dialavlebir  
Parallélogramme rectangle : vetlanglang  
Rectangle : dubkon  
Losange : carré doy  
Carré : carré  
Cercle : mbege  
Circonférence : mbégué gudây  
Centre : dig » (Diop, 1979 : 426)

Cheikh Anta Diop nous présente également dans le même ouvrage la traduction de la théorie de relativité d'Einstein en Valaf. Cette traduction part de la p. 453 à la p. 457 de l'ouvrage Nations nègres et culture. Mais pour des raisons de commodité, nous ne présenterons que quelques extraits du texte

## « LE PRINCIPE DE LA RELATIVITÉ

L'univers cinématique

La présence d'une portion de matière, d'un mobile par exemple, en un certain lieu à un instant est un « évènement ». Nous appellerons « évènement » le fait qu'une chose matérielle ou non, portion de matière ou onde électromagnétique par exemple, se trouve ou passe en un lieu donné à un instant donné ». (Diop, 1979 : 453)

« TAMPUK ADUADU

Datnek gi dohal

Tévék dagît u lambdat, go gap adirandtu ti mânâm, ti ben barap ag sén sa, ap hévhév la. Nô ngi tudédi hévhév la. Nô ngi tudedi hévhév aman bi tah lef lu lambdadu vala dét, dagîtu lamdat vala « gévêlup mbethet », ti mânân nek vala muy doh ti barap bu nu tan ti vahtu vu nu tan ». (Diop, 1979 : 453)

Cheikh Anta Diop jette les bases de la Nouvelle Histoire qui est l'expression d'une fondation épistémologique. Le retour à l'Égypte ancienne lui permet de trouver un critérium qui établit la parenté génétique entre les Égyptiens anciens et les peuples actuels d'Afrique. Outre les traits anthropologiques, l'on note que les traits culturels (matriarcat, totémisme, royauté, circoncision) et linguistiques révèlent une profonde identité entre les peuples. L'Égypte apparaît comme un concept scientifique opératoire parce que la preuve de l'antériorité des civilisations nègres trouve son sens dans l'Antiquité négro-égyptienne. Une nouvelle science nouvelle science naît puisqu'elle pose de manière fondamentale, la thèse de la conscience historique. « Pour nous, le fait nouveau, important, c'est moins d'avoir dit que les Égyptiens étaient des Noirs à la suite des auteurs anciens, l'une de nos principales sources, que d'avoir contribué à faire de cette idée un fait de conscience historique africaine et mondiale, et surtout, un concept scientifique opératoire : c'est ce que n'avait pas réussi à faire nos prédécesseurs ». (Diop, 1981 : 10)

Ici, nous en sommes à l'idée d'une réconciliation historique qui se perçoit à partir de la définition d'une continuité historique entre l'Égypte ancienne et l'Afrique noire. L'Égypte se confond avec son contexte africain. La culture, le tempérament, la manière de penser et l'écriture constituent la forme d'expression de l'Africanité de l'Égypte. À preuve, les Égyptiens anciens se désignaient par le terme kmt qui signifie les Nègres. Cela renvoie au pays noir ou au limon fertile noir. Car « si les Égyptiens appelaient leur territoire le pays noir c'est parce que non

seulement le sol était noir, mais aussi les populations l'étaient ». (Kedowide, 1988 : 46-47)

## 2-Pour une vision panoptique de l'œuvre diopienne

### *2.1-Cheikh Anta Diop entre engagement politique et dimension scientifique*

L'œuvre titanessque de Cheikh Anta Diop peut se concevoir en termes d'une double dimension à savoir politique et scientifique. Mais bien que distinctes, ces deux dimensions se rencontrent et s'embrassent du point de vue de leur finalité. Les deux figures de l'engagement du penseur peuvent se comprendre comme sa part d'engagement dans la marche du monde. Du côté politique, l'engagement de Ch. Anta Diop se perçoit en filigrane dès les classes secondaires parce qu'il parvient à prendre une position franche vis-à-vis de l'injustice. Cette démarche s'exprime dans ses linéaments en pleine période coloniale pendant qu'il est étudiant à Paris. Là, il n'hésita pas à prendre le devant de la lutte au sein des mouvements estudiantins. Plus précisément, c'est en 1952 pendant qu'il était Secrétaire général des étudiants du Rassemblement Démocratique Africain (RDA), il posa le problème de l'indépendance politique du continent noir ainsi que celui d'un État fédéral d'Afrique noire. Il pense que l'Afrique et les Africains doivent jouir pleinement de leur droit. « Diop envisage l'indépendance nationale non pas au sens strict du droit international public (accès d'un territoire, de sa population et de son gouvernement à la personnalité juridique internationale), mais au sens large du droit public interne (exercice par un peuple de sa souveraineté politique, économique, culturelle, linguistique, technique, scientifique et spirituelle) ». (Nascimento, 2020 : 51),

En 1952, Diop publie un article qui a pour titre : vers une idéologie politique en Afrique noire. Cet article s'inscrit dans le sens de l'activation d'une conscience politique en vue de l'indépendance nationale. Il va plus tard s'inscrire dans le sens de la coordination des mouvements de lutte à l'échelle du continent pour donner une chance plus grande à son action.

En 1956, son article *Alerte sous les tropiques* fait l'épure de son rêve pour le développement de l'Afrique à travers tout ce qui pourrait se rattacher à l'industrialisation de l'Afrique. Les ressources énergétiques et démographiques y tiennent là, une place prééminente. 1960 marque le

retour de Cheikh Anta Diop en Afrique. C'est en cette année que paraît son ouvrage intitulé *Les fondements culturels, techniques et industriels d'un futur État fédéral d'Afrique noire*. Cette politique pose dans sa dimension de profondeurs les cadres de l'édification d'un État moderne.

Comme on le perçoit, l'engagement politique de Cheikh Anta Diop est à situer dans le sens de la libération de l'Afrique des rets de la colonisation. Autrement dit, cette politique était tout orientée sur la voie d'une véritable indépendance politique. « C. A. Diop a contribué largement à rénover la pensée politique moderne en Afrique. L'ensemble de ses analyses politiques, d'une importance capitale pour les Africains, ne se limite pas à défricher le passé, proche ou lointain, ni même à expliquer l'état présent de notre continent ; il débouche surtout sur des perspectives d'avenir, des tâches concrètes et urgentes qui devraient avoir valeur de programme pour les Africains conscients ». (Diop, 1988 : 79)

Les travaux de Cheikh Anta Diop se laissent percevoir également sur le plan scientifique. À ce niveau, la parution d'une œuvre fondamentale qu'est *Nations nègres et culture* parvient à jeter les bases d'une épistémologie refondée. L'histoire africaine n'est plus définie sous le schéma de la chronologie courte qui manifestait l'idée d'une temporalité historique en rapport avec les périodes de défaites de l'Afrique. Elle renvoie à bien loin, c'est-à-dire depuis l'Antiquité. Les travaux scientifiques de Cheikh Anta Diop imposent désormais silence à toutes les formes de falsifications mises en place par la philosophie de la domination occidentale. Le moyen par lequel, il parvient à placer l'Égypte ancienne au cœur de l'historicité et de l'historialité est un fait évocateur parce que c'est tout un tournant heuristique qui s'exprime dans toute sa dynamique. Par la restauration de la conscience historique, Cheikh parvient à affranchir les consciences africaines de l'exceptionnalisme occidental qui conduit à la prétention de ne penser l'histoire que sous la vision occidentale. Dans ce sens, l'on comprend que Diop a pu « procéder à un travail critique de purification à l'égard de chaque discipline dans la perspective de l'herméneutique du soupçon ». (Ela, 2006 : 258-259) C'est ce travail critique de purification qui rend raison à l'activité questionnante de Diop au point où l'on peut penser que « le défi que doit relever l'épistémologie de la transgression consiste à articuler dissidence et recherche scientifique ». (Ela 2006 : 262)

C'est cet exercice qui a permis de parler de l'égyptologie africaine comme une science révolutionnaire. Autant dire, qu'on est en présence

d'un travail qui manifeste un apport heuristique, une vision nouvelle à la recherche africaine et ouvre la voie de nouveaux cadres d'intelligibilité pour l'historiographie. L'on cherche à séparer la dimension politique et la dimension scientifique de Cheikh Anta Diop, mais à le faire, n'est-ce pas chercher en vain à séparer l'avvers et le revers d'une pièce de monnaie ou d'une feuille à papier ?

L'on ne peut en effet poser la question du politique de l'œuvre de Cheikh Anta Diop sans qu'elle induise à parler de l'œuvre scientifique. Il s'agit de deux réalités qui s'embrassent et se rencontrent. Cheikh Anta Diop en étant porté par l'urgence de la libération politique du peuple, s'associe une capacité qui est susceptible de donner à son action toute sa substance ou toute sa solidité épistémologique. Autrement dit, l'intentionnalité politique n'a son sens que parce qu'elle tient une qualité que lui confère la figure scientifique. Dans un autre sens également, c'est la figure Scientifique qui tient sa signification du politique en ceci que ce dernier se fait le parfait écho de l'ancrage scientifique.

Une œuvre scientifique est d'essence politique parce qu'elle est faite pour le bien de la cité. Autant l'œuvre politique se laisse enrichir par le scientifique, autant l'œuvre scientifique se laisse conduire par le politique. Cette transversalité de l'action diopienne se perçoit dans la posture du penseur. Sa formation pluridisciplinaire se joint à son action politique sur le terrain. Et là, son œuvre s'inscrit dans une bonne dynamique parce qu'elle est habitée par un équilibre homéostatique. L'on pourrait dire que Diop sait bien conjuguer théorie et pratique car il sait bien que la théorie sans pratique est aveugle et la pratique sans théorie est vide. Pour cela, il n'a donc pas eu tort de s'armer de connaissances en sciences exactes, sciences humaines et en science politique. Ainsi par exemple, si le philosophe politique de Diop l'amène à s'interroger sur le devenir de l'Afrique, il débouche sur une question essentielle qui est la restauration de la conscience historique du peuple. Or cette donne pourrait être le moyen pour voir comment les peuples pourraient s'inspirer du passé pour bâtir le futur de l'Afrique.

Les différents ouvrages de Cheikh Anta Diop ont tous la même posture éclectique parce qu'ils portent le sens du politique et du scientifique. De *Nations nègres et culture* à *Civilisation ou Barbarie* en passant par *Alerte sous les Tropiques* et les *Fondements économiques d'un État fédéral d'Afrique noire*, le penseur aborde plusieurs thématiques : l'indépendance structurelle de l'Afrique, la fondation d'un État fédéral d'Afrique,

l'origine nègre de la civilisation égypto-nubienne, la restauration de la conscience historique, l'historicité des sociétés africaines, la souveraineté politique culturelle et intellectuelle du peuple etc. L'on comprend dès lors qu'à travers ses œuvres, Diop nous conduit dans un tout construit :) « Diop a accompli un travail de recherche prospective qui a débouché sur une œuvre scientifique d'envergure. Cette œuvre scientifique va servir comme support épistémologique à une politique d'envergure. De la même manière que les colonnes d'un édifice servent comme support à une œuvre architecturale d'envergure, les travaux de Cheikh Anta Diop sont des colonnes qui servent de support à une pensée politique d'envergure. Cela signifie donc que si son œuvre scientifique doit être évaluée indépendamment de sa pensée politique, en revanche on ne peut saisir toute la pertinence de sa pensée politique qu'à l'aune de son œuvre scientifique ». (Nascimento, 2020 : 36)

Les sociétés africaines ont donc à s'inspirer de l'action géniale et monumentale de Cheikh Anta Diop. L'on voit donc qu'il a pu penser une vie qu'il a su mettre en cohérence avec son agir. L'on pourrait même dire, qu'à bien penser ce que l'on est et ce que notre société doit être, on agit en conformité avec cette éthique de la vie.

## ***2.2-Penser sa vie et vivre sa pensée***

Cheikh Anta Diop nous met au cœur d'une éthique qui fait la célébration du travail, parce que durant toute sa vie, il n'a eu de cesse d'emprunter cette voie qui est une voie de salut pour l'Afrique. Il s'était forgé une personnalité par ce moyen. Car il l'inscrivait dans l'ordre de son agir. Autant dire que ce qu'il pensait, se percevait dans son action. Toutes les luttes qu'il a eues à mener se présentaient comme des actions qui pouvaient être comprises comme la figure programmatique de sa philosophie. Au nombre des mérites qui se rattachaient à sa vie et à ses idéaux, l'on peut citer son rebut pour la compromission. Il était toujours plongé dans la profondeur de ses convictions. Malgré les humiliations subies, il ne s'est jamais résolu à avoir l'échine souple. Il jouissait d'une noblesse qui apparaissait autant dans toute sa posture. Cela se percevait dans la qualité qu'il a à convaincre son auditoire dans ses prises de parole. L'on voit même que « Cheikh Anta Diop jouissait d'un grand prestige, tant il était libre, autonome, moralement et intellectuellement. Un humanisme au sens plénier du terme qui, même au cœur du militantisme estudiantin et de l'engagement politique, savait préserver ses exigences tout en respectant sans opportunisme, la partie adverse. Cheikh Anta

Diop disait net ce qu'il pensait, fermement mais avec une courtoisie exquise ». (Obenga, 1987 : 11)

Son engagement était à la dimension de l'amour qu'il avait pour l'Afrique. C'est pourquoi il ne va cesser de lui faire bénéficier de sa Générosité en vue de sa dignité et son indépendance. C'est pourquoi, il va combattre avec toute son énergie, son tact et son intelligence, les marginalités créées par le colonialisme et tout ce qui en résulte. Il était libre dans la conscience et voulait imprimer cet état de vie dans la conscience de tous les Africains. Diop, c'est celui qui cherche à être à l'écoute de l'Afrique et à l'organiser sur des bases saines pour qu'elle soit plus jute et vivable. Il est donc selon lui, impérieux de sortir de toutes les formes de rémanence qui ne font que créer le malaise existentiel. C'est pourquoi, « écrire sur Cheikh Anta Diop, c'est d'abord, je pense être à l'écoute de son enracinement presque charnel au cœur du destin de l'Afrique contemporaine : les études, les savoirs les engagements, les écrits, les exigences vis-à-vis de soi et des autres sont comme des substances généreuses qui gonflent, sans tarir, la vie de Cheikh Anta Diop qui a épousé les plus grandes valeurs humaines, pour servir l'Afrique et le reste du monde. Rien ne dictait le repos, sinon le travail, encore et toujours ». (Obenga, 1987 : 11)

Agir vrai, parce qu'il aime penser juste et sait bien penser comme cette parole qui pense dans le sens de la sagesse. Il ne peut s'abstenir de penser ce qui construit et construit son continent. C'est pourquoi il n'est pas dans des paradigmes aliénant, mais celui de son sol historique propre. Voilà pourquoi avec Cheikh Anta Diop, l'on comprend pourquoi « la fonction intellectuelle s'est exprimée dans sa pureté et son effectivité propres et a atteint des cimes de la sublimité, au voisinage, de la mystique, de la sainteté et du génie, en même temps que des profondeurs de l'expérience historique et culturelle de l'être-ensemble africain dans le monde qui est et qui vient ». (Eboussi, 2010 : 22)

Comme on le voit, Diop est bien celui dont la vie est en conformité avec sa pensée et son action. Il montre bien que la théorie et la praxis ont bien chez lui une signification éminente. Que dire d'homme chez qui la pensée et l'action sont aux antipodes. C'est à ce niveau que l'on pourrait parler d'une pensée qui serait vide de sens. Or avec Diop, nous percevons ce lien inextricable entre la pensée et l'action. Il donne ainsi à la pensée philosophique tout son sens : conduire et guider l'action.

### 3-Penser le progrès

#### *3.1-Pour une éthologie de la confiance et de la prospective*

Penser une éthologie des deux concepts que sont la confiance et la prospective, revient à comprendre que notre société n'est pas conduite par le statisme et qu'elle est dynamique. Cette dynamique repose sur des hommes qui sont appelés à se laisser conduire par leurs initiatives créatrices et toutes forces mobilisatrices de construction. C'est en cela, qu'une coordination doit exister entre la confiance et la prospective. La confiance est une disposition mentale positive qui est créatrice de forces parce qu'elle permet de se libérer des rets de la société par l'équilibre qu'elle crée en notre intériorité.

L'on est d'avis qu' « il s'agit de dégager des dispositions mentales et des comportements cohérents, qui soient en mesure de libérer l'homme individuel et social de l'obsession de la sécurité, de l'inertie des équilibres déjà atteints du poids des autorités ou de la poix des coutumes. Il s'agit de le mettre sur le chemin, non de la rébellion et de la destruction, mais de la construction d'un monde où la satisfaction des besoins matériels et l'épanouissement des aspirations naturelles puissent bénéficier de progrès constants ». (Peyrefitte, 1995 : 401) Mais la confiance a besoin de se joindre à d'autres capacités car ici, il ne s'agit pas de la confiance pour la confiance. La connaissance et la technique, occupent une place éminente dans cette marche. En un mot, quand la science se conjugue avec la confiance, l'on est ouvert à faire route dans la voie du progrès, mais un autre élément reste fondamental : la démarche prospective.

La prospective est une conduite portée sur toutes les formes d'anticipation liées au devenir. Elle n'est pas une action prédictive, mais une action dynamique de large ouverture qui conduit à mener des études scientifiques sur le devenir des peuples et des nations. L'on doit dans ce contexte, à l'œuvre de Cheikh Anta Diop tout son sens, parce qu'il a su et pu mener « une enquête prospective sur la question des conditions préalables pour une souveraineté effective des futurs États africains indépendants ». (Nascimento, 2020 : 36). C'est justement au niveau de l'étude prospective que la posture scientifique et politique de Cheikh Anta Diop trouve tout son sens.

Si la question de la restauration de la conscience historique est abordée sous l'angle du devenir, c'est parce que la connaissance du passé est un levier pour le futur et la pertinence de la construction d'un futur

africain moderne. L'œuvre de Diop constitue dans ce sens, une étude holistique. Nous en tenons pour preuve les quatorze conditions réalisables en vue d'une souveraineté du peuple. Au nombre de celles-ci nous pouvons citer l'urgence de l'unité fédérale africaine, la création d'une puissante industrie d'État, la création d'une puissante armée moderne.

### ***3.2- Pour une Afrique renaissante***

La philosophie diopienne jette les bases d'une Afrique susceptible de se débarrasser de ses oripeaux. Cheikh Anta Diop a pu le montrer à travers la mise en illustration de la chronologie longue qui situe l'histoire de l'Afrique en référence à l'Antiquité négro-égyptienne, c'est-à-dire à une époque bien lointaine de l'humanité. L'on est bien dans une référence qui permet aux Africains de poser la question de leur développement dans un sens éclectique. À preuve, « Cheikh Anta Diop traite toutes les questions majeures que pose l'édification d'une Afrique moderne : maîtrise des systèmes éducatif, civique et politique avec l'introduction et l'utilisation des langues nationales à tous les niveaux de la vie publique ; l'équipement énergétique du continent ; le développement de la recherche fondamentale ; la représentation des femmes dans les institutions politiques ; la sécurité ; la construction d'un État fédéral démocratique, etc. » (Diop, 2008 : 95)

La philosophie de la domination occidentale était portée sur l'imaginaire suprématiste. Le philosophe de Cheikh Anta Diop s'affranchit de cet éloge de la différence anthropologique. Il vise à bâtir un monde où chacun puisse s'épanouir quelle que soit sa différence. C'est le monde du triomphe de la civilisation sur la barbarie. Suivons-le dans son argumentaire : « Nous aspirons tous au triomphe de la notion d'espèce humaine dans les esprits et dans les consciences, de sorte que l'histoire particulière de telle ou telle race s'efface devant celle de l'homme tout court. On aura plus alors qu'à décrire, en termes généraux qui ne tiendront plus compte des singularités accidentelles devenues sans intérêt, les étapes significatives de la conquête de la civilisation par l'homme, par l'espèce humaine tout entière ». (Diop, 1993 : 275)

La marche vers le progrès tient compte d'une discipline que l'on s'impose. C'est pour cette raison qu'un choix épistémologique irréfragable est nécessaire. Il est du pouvoir de l'homme de s'adapter aux conditions qu'exigent le progrès et la transformation sociale. Pour cela, Diop a toujours eu le mérite d'inciter la jeunesse à plus d'effort : « le

chercheur africain n'a pas le droit de faire l'économie d'une formation technique suffisante qui lui donne l'accès aux débats scientifiques les plus élevés de notre temps, où se scelle l'avenir culturel de son pays. Aucune arrogance ou désinvolture pseudo-révolutionnaire, aucun gauchisme, rien ne saurait le dispenser de cet effort. Tout le reste n'est que complexe, paresse, incapacité : l'observateur averti ne s'y trompe pas. On doit dire aux générations qui s'ouvrent : armez-vous de science jusqu'aux dents et allez arracher, sans ménagement, des mains des « usurpateurs » le bien culturel de l'Afrique dont nous avons été si longtemps frustrés ». (Diop, 2006 : Préface)

Il n'y a pas de progrès sans remise en cause d'un immobilisme avilissant et sans mise en valeur du potentiel de connaissance et de rationalité. C'est pour cette raison qu'il est impérieux pour la jeunesse en particulier et pour tout le peuple d'assumer l'héritage de Cheikh Anta Diop qui relève d'une rationalité ouverte et critique. Théophile Obenga et Jean-Marc Ela nous montrent à bon droit, la pertinence de l'action diopienne parce que par leurs réflexions, ils ont su s'inscrire dans une approche itérative qui rend compte de la méthode de changement intervenant dans l'action du penseur. A preuve, il a pu briser les règles préétablies et les dangers du conformisme dont l'une des formes d'expression était la difficulté à penser l'endogénéité. Montrer qu'il y a des obstacles et voir comment il parvient à les surmonter, s'inscrit au cœur de ce que nous appelons l'audace diopienne. Autrement dit, l'audace de la pensée de Cheikh Anta Diop a provoqué la mise en place d'une équipe de chercheurs. Au nombre de ceux-ci, l'on peut également citer : Dialo Diop, Moussa Samb, José Do Nascimento, etc. Ce sont toutes ces raisons qui justifient la méthodologie agile dont nous avons fait usage dans ce travail.

Toutefois la philosophie de Cheikh Anta Diop ne peut se penser comme une panacée parce qu'elle contient bien des limites. La référence à l'Égypte antique est invoquée comme si celle-ci relevait de l'absolu. L'Égypte est perçue selon Diop comme le berceau des sciences, des arts et de la religion. Si l'on convient que L'Égypte est un patrimoine dont on ne peut nier la richesse, peut-on pour autant affirmer de manière péremptoire, que tout le savoir de l'humanité provient exclusivement de l'Égypte ? Nous ne saurions le penser car un exemple nous édifie : la pensée orientale. Celle-ci contient une grande charge de positivité avec des figures comme Confucius et Lao Tseu. Ceux-ci ont été des grandes figures de la civilisation chinoise et par extension, la civilisation orientale.

Sur le plan de la médecine par exemple, l'on perçoit une originalité dans la pratique du traitement thérapeutique du corps humain.

Sur la question des origines Diop est encore pris dans les rets de la mythologie des origines. « Cheikh Anta Diop est fasciné par les origines ». (Fauvelle, 1996 : 152). Cette fascination apparaît dans l'élucidation de trois sortes de nostalgie. Ce sont la nostalgie de la vérité, la nostalgie des origines et de l'être. « Ces trois nostalgies de la vérité, des origines et de l'être ont été l'aboutissement d'une démarche psychanalytique de F-X Fauvelle ». (Boa, 2007 : 23)

Cheikh Anta Diop entend bien fonder un idéal panafricain à partir de la civilisation égyptienne ancienne. À cela, l'on peut joindre sa pensée politique. Cette posture a souvent été associée à sa qualité de responsable des mouvements syndicaux au temps où il fut étudiant en France. Il était également un militant du mouvement panafricaniste inspiré des États-Unis. Pour ces raisons, la pensée a été affublée d'idéologie.

En résumé, la pensée diopienne ne peut être prise pour une panacée, mais elle reste une voie à explorer dans le sens des mentalités à transformer de manière qualitative, d'une Afrique à bâtir, d'une société de confiance à édifier.

## **Conclusion**

Cheikh Anta Diop a pu transmettre au peuple en général et à la jeunesse en particulier tous les armes, les rudiments politiques et scientifiques qui instillent en eux les moyens de réalisation d'une Afrique unie, resplendissante de dignité, de confiance, de liberté. Il a su et pu contre toutes sortes de compromissions, servir non seulement l'Afrique, mais aussi le reste du monde. Il a pu déployer ses actions dans le sens des grandes valeurs humaines. Pour toutes ces raisons, l'on comprend bien que l'audace de la pensée de Diop est bien une raison d'espérer pour l'Afrique. Nous avons fait usage de la méthodologie agile. Cela voudrait dire qu'une véritable implication des acteurs sociaux devrait aider à réussir la mission historique et prométhéenne à laquelle ils sont appelés.

## **Références bibliographiques**

**Boa Thiémélé Ramsès** (2007), *Nietzsche et Cheikh Anta Diop*, Paris, L'harmattan.

- Diop Cheikh Anta** (1981), *Nations nègres et culture*, Paris, Présence africaine.
- Diop Cheikh Anta** (1981), *Civilisation ou Barbarie*, Paris, Présence africaine.
- Diop Cheikh Anta** (1993), *Antériorité des civilisations nègres : Mythe ou vérité historique*, Paris, Présence Africaine, Paris, Présence africaine.
- Diop Dialo** (1988), « Réflexions sur la pensée politique de C. A. Diop », *PANAFRICA*, n° Spécial Cheikh Anta Diop, p. 79-88.
- Diop Cheikh M'backé** (2008), « Cheikh Anta Diop : l'homme et l'œuvre », *La conscience historique africaine*, Paris, l'Harmattan.
- Eboussi Boulaga Fabien** (2010), « L'intellectuel commun », (2010), *Fabien Eboussi Boulaga, l'audace de penser*, Paris, Présence africaine.
- Ela Jean-Marc** (2006), *L'Afrique à l'ère du savoir : science, société et pouvoir*, Paris, L'Harmattan.
- Fauvelle François-Xavier** (1996), *L'Afrique de Cheikh Anta Diop. Histoire et idéologie. Préface d'Elikia M'bokolo*, Paris, Karthala.
- Kedowide François-Corneille** (1988), « Argument pour la thèse de l'appartenance de l'Égypte antique au monde négro-africain », *PANAFRICA*, n° Spécial CHEIKH ANTA DIOP, p. 41-52.
- Nascimento José Do** (2020), *La pensée politique de Cheikh Anta Diop*, Paris, L'Harmattan.
- Obenga Théophile** (1987), « L'univers puissant et multiple de Cheikh Anta Diop », *Éthiopiennes* Vol 4, n° 1. 2, p. 9-15.
- Peyrefitte Alain** (1995), *La société de confiance. Essai sur les origines et la nature du développement*, Paris, L' Harmattan.